

Les représentants de la gauche varoise veulent rassembler

Plusieurs entités de gauche ont fait savoir leur volonté d'élargir au maximum l'union de la gauche et des écologistes. L'appel s'inscrit dans la lignée du collectif « Il est temps ».

À gauche, si certains se déchirent, d'autres espèrent toujours rassembler pour faire barrage lors des prochaines élections régionales à La République en marche, aux Républicains ou au Rassemblement national. C'est en tout cas le sens de l'appel passé ce week-end par les représentants varois du Parti communiste (PCF), de la France Insoumise (LFI), de la Gauche républicaine et socialiste (GRS), de Génération.s, Ensemble ainsi que de membres d'Europe Ecologie-Les Verts (EELV) et des citoyens engagés. Via un communiqué rédigé en commun, signe qu'ils ont plus de points communs que de divergences, ils ont affirmé leur souhait « d'élargir, renforcer et ouvrir à tous le rassemblement de

la gauche et des écologistes ».

Cet appel officiel fait suite aux groupes de travail thématiques du collectif « Il est temps », œuvrant pour « une région écologique, sociale et citoyenne », qui ont produit « un programme permettant, s'il était mis en œuvre, de changer réellement la politique vers le progrès social, pour construire des politiques publiques ambitieuses, contre la domination du capital, pour une prise en compte des problématiques écologiques. »

Cartes rebattues

Dans cette optique, l'annonce de Cap Écologie et de son président Jean-Marc Governatori de quitter la liste EELV est vécue comme une bonne nouvelle. « Elle ouvre de nouvelles perspectives pour



Cet appel fait suite aux travaux du collectif « Il est temps » qui a réuni ces derniers mois plusieurs représentants des partis de la gauche varoise.

(Photo d'archives P.-H. C.)

unir les forces de gauche, écologistes et citoyennes » précise le texte. La déci-

sion de Jean-Marc Governatori est survenue après l'annonce vendredi der-

nier par Jean-Laurent Felizia, tête de liste EELV en Paca, de son union avec le

PS, le PCF et Génération.s. Une alliance dans laquelle ne figuraient alors pas LFI et les signataires d'« Il est temps »...

Governatori : son départ bien perçu

Le départ de Jean-Marc Governatori, jugé trop à droite par certains, pourrait-il rebattre les cartes et permettre un rassemblement plus large ? C'est en tout cas le souhait qui transpire du communiqué : pour ces représentants de la gauche varoise, « la division n'est pas une option ». Ils réclament donc « que toutes les têtes de listes régionales soient choisies par tous et s'engagent fermement à refuser tout retrait et tout arrangement électoral avec les listes macronistes ou de droite au second tour. »

V. W.

Après Jean-Marc Governatori, La France Insoumise rejoindra-t-elle la gauche ?

« Je ne suis pas un adepte de la politique des tartes à la crème qu'on s'envoie à la figure. Je privilégie le fond, les idées. Les querelles d'ego et compagnie, ça ne m'intéresse pas. » C'est posé : au lendemain du pschitt-pschitt de Jean-Marc Governatori (co-président de Cap Écologie) qui a annoncé samedi qu'il partait en solo alors qu'il devait

incarner la figure azurée d'un rassemblement obtenu de haute lutte entre les représentants du Pôle écologiste et de partis de gauche (PS, PCF, Génération.s), le patron régional de cette union, Jean-Laurent Felizia, « ne souhaite pas commenter ». Sinon dire : « Cette défection n'entrave en rien le rassemblement. Nous sommes en ordre de

marque pour prendre la Région. » Cette union pourrait-elle s'élargir en accueillant La France insoumise (LFI) mise au ban des « négos » sur les instructions strictes de Governatori désormais partant ?

« Je ne suis pas sectaire »

« La porte reste ouverte », affirme

Jean-Laurent Felizia, sans préciser si un rapprochement est en court. « Nous ne sommes pas sectaires, mais le timing risque d'être serré [étant donné que] nous devons déposer les listes le 17 mai. » Contactée ce week-end, la « patronne » régionale des mélenchonistes, Marina Mesure, n'a pas donné suite à nos demandes d'interviews.

Pas de quoi froisser Felizia, qui estime : « Les bougons pourront toujours dire qu'on aurait pu faire plus, plus, plus. Moi je dis que ça fait très longtemps qu'on n'avait pas réuni à ce niveau-là à gauche. Il nous reste à entrer en campagne en sortant de la politique politicienne. »

L. B.

lbryas@nicematin.fr